

C'était Élisabeth Casse

en Nouvelle-France

En remontant dans le temps au travers de notre arbre ancestral on découvre la présence d'Élisabeth Casse d'abord en tant que mère du marié dans l'acte du mariage de son fils Jean-Baptiste avec Suzanne-Élisabeth Charbonneau; acte dans lequel on identifie aussi son époux et père de Jean-Baptiste, Jean-Baptiste Dumontet.

Ces renseignements nous permettent de trouver l'acte du mariage d'Élisabeth avec Jean-Baptiste Dumontet dit Lagrandeur, célébré le 6 novembre 1712 à La Prairie, QC.

M
Jean
Dumontet
dit
Lagrandeur
&
Élisabeth
Casse

L'an 1712 le 6^e jour du mois de novembre apres avoir public trois bans aux portes des messes paroissiales, entre Jean Dumontet dit La grandeur fils de Jean Dumontet et de Georgette Joran ses peres et mere, et Élisabeth Casse fille de Jacques Casse et de Élisabeth Etallin ses peres et mere age de 17 ans native de Deerfield en la nouvelle angleterre demourant en cette paroisse sans quil y ait eu aucun empiechement; Je soussigné faisant les fonctions curiales de la paroisse de Notre dame et de St. J. Navar à la prairie de la Sagouéenne, ay receu leur mutuel consentement de mariage, et leur ay donné la benediction nuptiale avec les ceremonies prescrites par la S^{te} eglise en presence de Clement Leriger dit La plante de pierre Roi de Jacques Roy et de François le fils mes temoins a signé la presente le veur Leriger et Sachier curé

*Acte de mariage d'Élisabeth Casse et Jean-Baptiste Dumontet dit Lagrandeur,
le 6 novembre 1712 à La Prairie, QC¹*

¹ Collection Fonds Drouin

Ses parents sont identifiés comme étant Jacques Casse et Élisabeth Cathlin. On apprend également qu'elle est âgée de 17 ans; en réalité elle est âgée de 16 ans comme nous le verrons plus loin, qu'elle est originaire de Deerfield en la Nouvelle-Angleterre et qu'elle demeure dans la paroisse de La Prairie chez Pierre Roy. Les témoins identifiés sont : Clément Leriger dit Laplante officier d'un détachement de la Marine, Pierre Roy, Jacques Roy et François Lefebvre.

Surprise! Bien qu'elle soit originaire de la Nouvelle-Angleterre, nos recherches nous permettent aussi de trouver un acte de baptême suppléé la concernant, célébré le 14 juillet 1705 à l'église Notre-Dame de Montréal.

B
Elisabeth
Casse
Angloise

Le mardi quatorzième jour de juillet de l'an mil sept cens cinq Les
 ceremonies de bapême ont été par moi Prêtre Souffigné suppléer a Elisabeth
 Casse laquelle née a Deerfield en la Nouvelle Angleterre le ~~16~~ ⁶ ~~Février~~ ^{VS} ~~1696~~
 de l'an mil six cens quatrevingts seize de mariage de desdits Jacques Casse
 et d'Elisabeth Cathlin tous deux Independants aiant été prise le troisieme Mars
 de l'an mil sept cens quatre et emmenée en Canada demeure chez Pierre
 Roy Habitant de la Prairie saint Lambert. Elle a eu pour parrain Gilbert
 Maillet Maître Maçon et pour marraine Catherine du chame femme d'udit
 Pierre Roy Lesquel ont déclaré ne savoir signer de ce enquis
 Meriel Prêtre

Acte de baptême d'Élisabeth Casse, le 14 juillet 1705
à l'église Notre-Dame de Montréal, QC²

Ce document confirme Deerfield en la Nouvelle-Angleterre comme son lieu de naissance ainsi que l'identité de ses parents, tout en précisant qu'ils sont indépendants³, que son père est décédé et qu'elle est anglaise. La date de naissance inscrite sur son acte de baptême est le (6 février VS) de l'année 1696 [*VS pour vieux style*]. Il s'agit d'un renseignement que le père Meriel aura obtenu en interrogeant Élisabeth sur ses origines. Il faut savoir qu'à l'époque la Nouvelle-France fonctionnait selon le calendrier grégorien, alors que la Nouvelle-Angleterre employait le calendrier julien⁴, d'où l'emploi du qualificatif "*Vieux Style*" par le célébrant. En 1696, lors de sa naissance, le calendrier julien retardait de 10 jours par rapport au calendrier grégorien; Élisabeth serait donc née le 16 février au calendrier grégorien et était âgée de 9 ans lors de son baptême.

² Collection de Family Search

³ Mouvement religieux présent en Angleterre et en Écosse au milieu du XVII^e siècle. Les indépendants réclamaient le contrôle local des affaires religieuses par les congrégationalistes.
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Independent_\(religion\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Independent_(religion))

⁴ Passage du calendrier julien au calendrier grégorien
https://fr.wikipedia.org/wiki/Passage_du_calendrier_julien_au_calendrier_gr%C3%A9gorien

L'acte de baptême parle aussi de sa prise comme otage le 11 mars 1704 à Deerfield avant d'être amenée en Nouvelle-France pour demeurer dans la maisonnée de Pierre Roy à La Prairie. Ceci nécessite d'être investigué plus à fond tant du point de vue des colonies de la Nouvelle-Angleterre que de la Nouvelle-France. Heureusement, de nombreux ouvrages de très bonne qualité historique et documentaire sont disponibles sur le web^{5,6,7}.

On y apprend qu'il y eut effectivement un raid - certains l'appelleront un massacre - sur Deerfield, ville frontière entre la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre, par une armée constituée de Français et d'Autochtones et menée par le lieutenant Jean-Baptiste Hertel de Rouville. Cette attaque est provoquée par une guerre dynastique qui se déroule alors en Europe et qui s'est étendue à la vallée de la rivière Connecticut en 1699. Le gouverneur Philippe de Rigaud de Vaudreuil est impatient de passer à l'action et de consolider son alliance avec les Autochtones, qui réagissent à la colonisation de leurs territoires par les colons à travers l'Amérique du Nord. Les troupes qui se rassemblent à Chambly à la fin de 1703 viennent de communautés endurcies par cinquante années de lutte contre la ligue iroquoise des Cinq Nations.

On remarque que cette attaque a lieu le 29 février 1704. Alors, comment expliquer que, selon son acte de baptême, Élisabeth fut faite prisonnière le 11 mars 1704? Encore une fois, c'est l'utilisation du calendrier julien en Nouvelle-Angleterre et grégorien en Nouvelle-France qui explique cette différence de 11 jours. Il s'agit en fait du même jour, car à l'époque du raid, le calendrier julien retardait de 11 jours par rapport au calendrier grégorien.

Un descendant d'un des habitants de Deerfield à l'époque du raid, George Sheldon, consacra plusieurs années à une œuvre historique, publiée en 1895-1896⁸, racontant le destin de la majorité des habitants de Deerfield au matin du 29 février 1704 (julien). On y apprend, entre autres, qu'Elizabeth se nomme Corse et non pas Casse puis qu'elle est née le 4 février 1696. On aura compris que sa date de naissance telle que relevée par George Sheldon est selon le calendrier julien. Bien qu'il ne fournisse pas de référence à une source documentaire quelconque pour la date de naissance d'Elizabeth, la numérisation récente de documents de l'état civil de Deerfield⁹ permet de confirmer cette date. Ceci signifie que la date inscrite dans l'acte de baptême suppléé d'Elizabeth par le père Meriel est donc erronée et que sa date de naissance au calendrier grégorien est plutôt le 14 février 1696.

⁵ L'Encyclopédie canadienne <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr>

⁶ Raid On Deerfield: The Many Stories of 1704 <http://1704.deerfield.history.museum/>

⁷ Raid on Deerfield https://en.wikipedia.org/wiki/Raid_on_Deerfield

⁸ A History of Deerfield, Massachusetts the times when and the people by whom it was settled, unsettled, and resettled, with a special study of the Indian wars in the Connecticut Valley; with genealogies; by George Sheldon 1895-1896

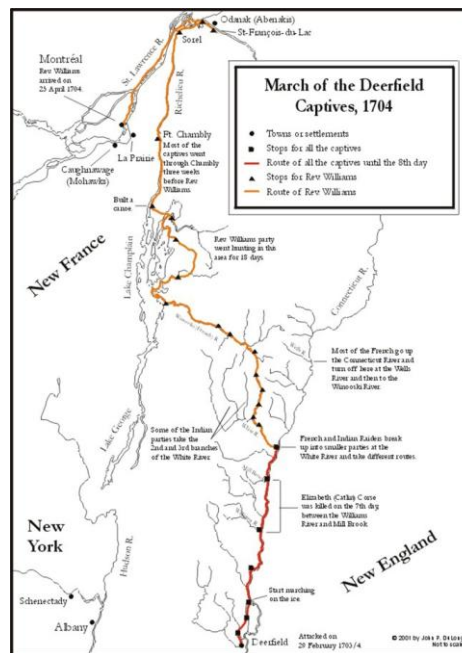
⁹ Massachusetts, Town and Vital Records, 1620-1988, Ancestry.com

Births in James Corss's Family	Deaths in James Corss's Family
Elmwood, son to James & Elizabeth Corss.	James Corss, head of yr. Family
St. Albans was born April 7 th 1692	Died May 15 th 1696
11 James son to James & Elizabeth Corss.	
Page was born March 20 th 1698	
Elizabeth, daughter to James & Elizabeth Corss. was born February 4 th 1698	

Transcription sommaire des enregistrements de l'état civil pour la famille de James Corss (Massachusetts, Town and Vital Records, 1620-1988, Ancestry.com)

Sheldon confirme aussi que le père d'Elizabeth, James Corse, est décédé peu de temps après sa naissance, soit le 25 mai 1696 (grégorien) selon les documents de l'état civil de Deerfield. De plus, elle ainsi que sa mère furent enlevées par les troupes venues de Nouvelle-France et y furent ramenées de force. Finalement, on apprend que sa mère, Elizabeth Catlin, fut tuée sur le chemin vers la Nouvelle-France.

Une carte préparée par John P. Dulong, un éminent chercheur des événements de Deerfield, donne une bonne idée du trajet qu'ont dû emprunter sur plus de 500 km les otages ainsi que les troupes après l'attaque. On y apprend qu'Elizabeth Catlin aurait été tuée le 7^e jour de la remontée¹⁰, soit le 17 mars 1704 (grégorien), entre Williams River et Mill Brook.



Carte montrant le trajet de la marche vers la Nouvelle-France après l'attaque sur Deerfield par John P. Dulong, 2001¹¹

¹⁰ Selon un récit par Samuel Carter en 1884. "The Route of the French and Indian Army that Sacked Deerfield Feb. 29th 1703-4 [O.S.], on their Return March to Canada with the Captives." Pocumtuck Valley Memorial Association History and Proceedings, 2 (1880-1889): 126-151

¹¹ Page Web de John P. Dulong consacrée à Élisabeth Casse <http://habitant.org/corse/casse.htm>

Quant aux origines de James Corse, de son patronyme et de son épellation, nous nous référons encore une fois aux recherches effectuées par John P. Dulong à cet égard¹². Selon des documents retrouvés en Nouvelle-Angleterre, le patronyme que James, ses enfants ainsi que plusieurs de leurs descendants utilisaient le plus souvent, était écrit Cors ou Corss. Cette graphie particulière, définitivement d'origine écossaise, dérive d'un terme écossais désignant une croix. Les cas étudiés soulignent les variantes de la graphie (fs représente un long « s », qui ressemble à la lettre « f » d'aujourd'hui, suivie du « s » régulier). Les textes démontrent que Corse est plus souvent orthographié Cors, lorsqu'écrit par un membre de la famille, et Cofs lorsqu'inscrit par un greffier de la Nouvelle-Angleterre. Le « r » semble avoir été silencieux aux oreilles du greffier anglais.

Le nom d'Elizabeth Corss aurait dû être inscrit tel quel dans les registres religieux de la Nouvelle France, mais le père Meriel inscrivit Élisabeth Casse; soit ce qu'il avait entendu. Les francophones prononcent quelques fois la voyelle "a" « ah » ou « aw », selon la sonorité entendue. Cette dernière forme représente sans doute la prononciation du nom de famille faite par l'enfant, le « r » étant totalement muet.

La perte du « r » et la prononciation du « a » rendent Casse très similaire à Coss, variante connue de Corss que l'on retrouve en Nouvelle-Angleterre.

Enfin, dans une lettre du 15 octobre 1895, Charles Corss écrit à George Sheldon que Corss était la façon « à Deerfield d'épeler [le nom] du premier James ». Ce fut pendant longtemps la forme préférée par la plupart des descendants de James Corss de la région de Deerfield. Bref, l'emploi de Cors ou de Corss plutôt que Corse, révèle bien l'héritage écossais des Corse de Deerfield. De plus, on constate que l'épellation du patronyme est bel et bien Corss dans le document de l'état civil du Massachusetts présenté plus haut.

En mai 1710, Elizabeth obtient la nationalité française sous le nom d'Élisabeth Coss¹³. Vers juillet 1711, âgée de seulement 15 ans, elle aura une rencontre intime, vraisemblablement involontaire, avec un homme de son entourage qui se soldera par la naissance d'une fille nommée Marie-Françoise Casse, née de père inconnu, le 20 avril 1712 à La Prairie. L'enfant décède le 26 avril 1712 au même endroit. Il existe une forte présomption que le géniteur de Marie-Françoise Casse ait été un homme de la maisonnée de Pierre Roy et de Catherine Ducharme. En effet, Elizabeth, âgée de 15 ans à l'époque, habitait à La Prairie chez Pierre Roy, son gardien depuis 7 ans déjà, suite à sa capture à Deerfield en la Nouvelle-Angleterre.

¹² MSGCF, volume 55, numéro 2, cahier 240, été 2004, pp. 137-145

¹³ Programme de Recherche en Démographie Historique, PRDH, <https://www.prdh-igd.com/fr/accueil>

C'est sept mois après le décès de sa fille Marie-Françoise, soit le 6 novembre 1712 à La Prairie, qu'elle épouse Jean-Baptiste Dumontet dit Lagrandeur avec qui elle donnera naissance à huit enfants. Celui-ci décède le 20 mai 1729, à 62 ans. C'est leur fils Jean-Baptiste qui assure notre lien avec Elizabeth Corss.

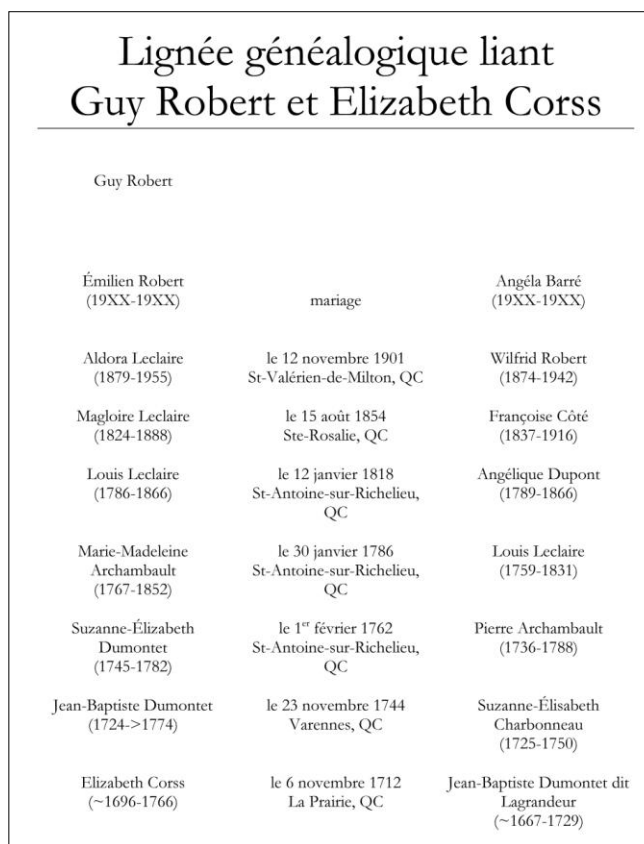


Schéma illustrant le lien entre Guy Robert et Elizabeth Corss¹⁴

Le 19 janvier 1730, suite au décès de son premier mari, elle épouse Pierre Monet avec qui elle donnera naissance à six autres enfants. Elizabeth Corss décède le 26 janvier 1766, âgée de 69 ans. Pierre Monet lui survivra huit années.

Elizabeth Corss, une de nos arrières-grands-mères du sixième degré (9^e génération de notre arbre ancestral), aura eu une existence très mouvementée, une destinée hors du commun et est un exemple de résilience pour tout être humain. Nous sommes heureux d'avoir partagé ces recherches avec vous, que vous soyez un de ses descendants ou non.

Guy Robert
Membre de la Société généalogique canadienne-française

¹⁴ Produit par le logiciel GenoPress à partir des données entreposées sur la base de données Heredis.